À l'épreuve du noir

Girodet et la lithographie

Montargis, musée Girodet Du 1^{er} octobre 2010 au 30 janvier 2011



Scène de déluge (détail) Huile sur toile

Hulle sur tolle 165 x 134 cm Musée Girodet, Montargis ©J.Faujour/musée Girodet

Hyacinthe Aubry-Lecomte d'après Girodet

Scène de déluge (détail) Lithographie 74,5 x 53,5 cm Musée Girodet, Montargis ©J.Faujour/musée Girodet

Anne-Louis Girodet-Trioson (1767-1824)

Portrait de Marie-Philippe Coupin de la Couperie 1816 Lithographie 27,1 x 19,4 cm Musée Girodet, Montargis ©J.Faujour/musée Girodet Dès le milieu des années 1810, Anne-Louis Girodet-Trioson mesure les possibilités de la lithographie comme moyen d'expression et procédé de diffusion de ses ouvrages. Grâce à cette nouvelle technique de reproduction, il transforme les rapports entre l'artiste et son public, alliant le classicisme du sujet à la modernité de la forme. Les cinquante œuvres présentées à l'occasion de l'exposition « A l'épreuve du noir », dont la plupart appartiennent aux collections du musée Girodet, permettent d'apprécier le développement de la pratique de la lithographie dans l'atelier du maître.

L'activité d'Anne-Louis Girodet-Trioson en matière d'estampes s'étend sur l'ensemble de son œuvre. Comme tous les artistes de son temps, la gravure tient une place essentielle dans son apprentissage. Les illustrations littéraires qu'il exécute dès le début de sa carrière le familiarisent avec les exigences techniques du métier et les cercles des meilleurs graveurs.

L'essor commercial et artistique de la lithographie (inventée en 1796 à Munich par Aloys Senefelder) introduit une rupture radicale dans les modes de reproduction graphique. Dorénavant les artistes, sans autre expérience que celle de leur art, peuvent tracer sur la pierre un dessin imprimé ensuite en de multiples exemplaires.

Girodet compte parmi les propagateurs de la lithographie en France. Sensible aux avantages de cette nouvelle technique qui lui permet d'être au plus près de la création, l'artiste favorise, en 1816, l'entreprise de Godefroy Engelmann qui prône la valeur autographe du procédé. S'il en démontre les possibilités esthétiques dans le portrait de son élève Coupin de la Couperie, le maître privilégie la



DATES:

Du 1er octobre 2010 au 30 janvier 2011

HEH.

Musée Girodet, 2, rue du faubourg de la Chaussée, 45200 Montargis, France

HORAIRES:

L'exposition est ouverte du mercredi au dimanche De 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 (17h le vendredi) Fermeture les jours fériés

TARIFS:

Entrée du musée : 3 € (tarif plein) et 2 € (tarif réduit)

Visite guidée : 4 € (entrée comprise)

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION:

Pascale Gardès, attachée de conservation pascale.gardes@agglo-montargoise.fr

COMMISSAIRE SCIENTIFIQUE:

Sidonie Lemeux-Fraitot, docteur en histoire de l'art

SCÉNOGRAPHIE:

Luc Rousseau

CATALOGUE:

Les cahiers Girodet, « A l'épreuve du noir – Girodet et la lithographie », par Sidonie Lemeux-Fraitot et Stephen Bann. En vente au musée au prix de 2 euros

AUTOUR DE L'EXPOSITION:

- Tous les samedis à 15h (sauf samedi 30 octobre) : visite quidée de l'exposition.
- Dimanche 21 novembre 2010 : Le Magicien de papier, spectacle de « Théâtre magique » tous publics, interprété par Paul Maz de la Compagnie Le Souffle Magique à 10h45, 14h30 et 16h30. Entrée gratuite dans le cadre de la manifestation « A musées-vous en région Centre ».
- Mardi 7 décembre : conférence-lecture (Le Tivoli, Médiathèque de l'AME à Montargis)

A L'ATTENTION DU PUBLIC SCOLAIRE:

- Présentation de l'exposition aux enseignants
- Visites-découverte

RENSEIGNEMENTS:

Musée Girodet, 2, rue du faubourg de la Chaussée, 45200 Montargis,

Tél: 02 38 98 07 81 www.musee-girodet.fr info@musee-girodet.fr













lithographie comme moyen de diffusion de son œuvre peint. C'est dans cette perspective qu'il faut apprécier le développement de la pratique lithographique dans l'atelier de Girodet autour de 1820.

Soucieux de dominer et suivre la fabrication des lithographies pour en garantir la fidélité à ses originaux, l'artiste associe ses élèves à leur création. Parmi les nombreuses vocations que suscite cette étroite collaboration se révèle celle d'Aubry-Lecomte, dont la réputation de « prince des lithographes » s'affirme en 1824 avec le *Portrait de Chateaubriand*, la *Danaé*, puis après la mort de Girodet, avec la *Scène de déluge* ou *Le serment des sept chefs contre Thèbes*.



Hyacinthe Aubry-Lecomte (1797-1858) d'après Girodet

Le serment des sept chefs contre Thèbes
1825
Lithographie
41,5 x 61,5 cm
Musée Girodet, Montargis
©J.Faujour/musée Girodet



D'après Anne-Louis Girodet-Trioson Europe reconnaît que le taureau qui l'emporte est un Dieu Pierre lithographique 14,7 x 17,3 cm Musée des Beaux-Arts d'Orléans